

Remarques de S.E. Kaoru Ishikawa

*Séminaire Japon: Préparant les industries canadiennes à réengager
avec le Japon
Montréal, QC
Le 20 juin 2011*

- I. Introduction**
- II. Remerciements au Canada**
- III. Reconstruction**
- IV. Élimination des déchets**
- V. Sûreté nucléaire**
- VI. Leçons apprises**
- VII. Conclusion**

I. Introduction

Tout d'abord, je tiens à remercier Monsieur l'Ambassadeur Jonathan Fried et l'Ambassade du Canada au Japon – et tous les autres participants – pour avoir organisé cette série de conférences pour encourager et renforcer les relations commerciales bilatérales entre le Canada et le Japon. Suite au désastre qui a frappé mon pays il y a trois mois, je sais bien qu'il y a plusieurs questions et inquiétudes par rapport à l'impact négatif que ce désastre aurait infligé sur l'économie japonaise, canadienne et mondiale. Aujourd'hui, j'espère partager avec vous les développements récents au Japon, et, si j'ose dire, des pas sûrs et déterminés de notre peuple avec lesquels on s'efforce de surmonter le défi.

II. Remerciements au Canada

Le 11 mars 2011, le Japon a été frappé par un séisme de magnitude de 9,0, le plus puissant jamais enregistré dans l'histoire de mon pays. Il y a eu un mouvement d'une plaque tectonique de 500 kilomètres de long et 200 kilomètres de large qui a précipité des tsunamis immenses et violents de jusqu'à 40 mètres de haut ou plus. Leur effet a été amplifié par le fait que le littoral, où se trouvaient des villages et des villes, est coincé sur une bande étroite de terre et en forme de dents de scie qui longe des montagnes raides. C'est avec la douleur qu'on avale le fait que ces villages, avec la plupart des habitants n'existent plus.

En plus des innombrables vies perdues et les dizaines de milliers de personnes qui sont encore sans-abri, le sinistre a aussi sévèrement endommagé une centrale nucléaire dans la région. Les réacteurs de la centrale Fukushima Daiichi se sont éteints automatiquement après le séisme comme programmés, mais non seulement la grille normale de l'électricité mais aussi les génératrices de secours qui font fonctionner le système de refroidissement n'ont pas survécu le tsunami de 20 mètres qui a balayé la côte. Les experts de l'intérieur et de l'extérieur du Japon font des progrès avec des pas lents mais sûrs pour assurer une fermeture saine et sauve de la centrale.

Le gouvernement du Canada a été d'un grand secours sur plusieurs fronts comme le Japon se rétablit. Les sinistrés qui ont été évacués se sont réchauffés avec les 25.000 couvertures thermales canadiennes, et les ingénieurs et ouvriers sont maintenant équipés

avec 5.000 dosimètres et 150 radiamètres portables, fournis par le gouvernement canadien. Le 1^{er} avril 2011, Ambassadeur Jonathan Fried a visité les régions affectées et a démontré son soutien ferme et son encouragement chaleureux à l'égard des évacués.

De plus, les Canadiens d'un océan à l'autre ont donné généreusement – plus de 35 million de dollars – à travers la Croix Rouge canadienne et à travers plusieurs événements de collecte de fonds. Les Canadiens de tous âges ont aussi montré leur soutien et compassion de plusieurs autres manières, par exemple en pliant des dizaines de milliers de grues en papier, qui est, comme vous le savez peut-être, un symbole de prière et d'encouragement pour le peuple japonais.

C'est exactement ce type de soutien – offert par le Canada et nos amis partout au monde – qui a donné l'espoir et la force qui aideront le peuple japonais à reconstruire. Pour ce soutien, j'aimerais vous dire "merci".

Aujourd'hui, j'aimerais partager avec vous les étapes que nous faisons pour nous avancer et pour faire du progrès.

III. La reconstruction

Presque immédiatement suite au séisme et au tsunami, des mesures restorative d'urgence ont été promulgués pour restaurer les artères de transport critiques à travers la région affectée. Selon le Ministère

japonais de l'Économie, du commerce et de l'industrie (METI), les autoroutes majeures ont été restaurées, le Shinkansen (le train à grande vitesse) fonctionne normalement, et les quais de tous les ports majeurs sur la côte Pacifique sont de nouveau ouverts.

Un autre développement important a été la reconstruction rapide et immédiate de l'aéroport de Sendai, qui a été balayé par le tsunami. Le 13 avril 2011, l'aéroport a accueilli son premier atterissage d'un vol commercial depuis le sinistre. Au fait, près de la piste, un résident a utilisé des débris pour écrire « ARIGATO » (qui signifie MERCI) en lettres majuscules pour exprimer sa gratitude au personnel militaire étranger qui partaient de la région après y avoir donné de l'assistance. Ce sont des faits symboliques et forts émouvants. Les médias anglais¹ ont décrit "une vitesse de reconstruction étonnante." L'ancien Président Bill Clinton, durant la rencontre annuelle de l'InterAction Council à Québec le mois dernier, a dit "Ne sous-estimez pas le Japon » en parlant d'un rapport à la télévision que de larges crevasses dans une autoroute ont été réparées dans seulement 3 jours, comme un cas concret montrant la résilience du pays.

IV. Élimination de débris

Vous avez sans doute vu les images à la télévision de rangée après rangée de voitures étant écrasées et emportées comme des jouets

¹ The Guardian, Daily Mail, and Sun: le 24 mars 2011

par la force du tsunami, ou les images surréels de navires assis sur le haut de bâtiments.

Comme vous pouvez imaginer, l'élimination de tout ces débris est un autre défi majeur. Il est estimé que le montant de débris dans les trois préfectures sévèrement affectés – Iwate, Miyagi, et Fukushima – est plus de 25 millions de tonnes. Pour vous donner de la perspective, ce volume serait égal à la quantité normale de déchets pour 23 ans. La réalité est qu'il n'y a pas assez de place pour une décharge, et brûler les déchets de bois sans avoir trié à l'avance peut être un hazard pour l'environnement parce qu'ils peuvent contenir des produits chimiques toxiques.

Dans ces circonstances, classer et recycler les débris est une méthode cruciale pour assurer un nettoyage rapide malgré le temps que le travail demande. Quelques municipalités, notamment Sendai, classent les débris dans plusieurs types tels que le bois, les électroniques, les véhicules, et les matières toxiques tels que l'amiante. Ensuite ils changent tout le matériel pour être utilisable, par exemple le bois en copeaux de bois pour des combustibles de biomasse, des planches laminées pour les habitations temporaires ou du pâte à papier. D'autres villes tels que Iwanuma planifie transporter les débris aux quartiers littorales pour construire des monts qui seront recouverts avec de la terre qui seront utilisé comme des brises-lames et aussi des sites d'évacuation en temps d'urgence. Malgré le fait que cette classification prend du temps à courte terme, grâce à ce procès, nous sommes capables de créer des communautés sûres et surtout sains à long terme.

J'aimerais aussi ajouter que ce procès comprend non seulement les autorités publiques, mais aussi le secteur privé tel que les usines de ciment comme un moyen de stimuler le cycle du marché et je prévois beaucoup plus d'initiatives qui incorpore les partenariats public-privé.

V. La sûreté nucléaire

Mesdames et Messieurs,

Je dois parler de la question de la sûreté nucléaire. Comme vous avez sûrement entendu, un total de cinq centrales nucléaires ont été touchées par le séisme et le tsunami. Tous ont arrêté immédiatement suite au séisme, comme prévu, et tous, sauf un – la centrale de Fukushima Daiichi, n'ont pas été endommagés par le tsunami qui ait suivi. Les réacteurs de la centrale Fukushima Daiichi, qui fournit une quantité importante d'énergie pour la région et pour le pays, ont aussi cessé de fonctionner automatiquement après le séisme comme les autres, cependant, non seulement le réseau électrique, mais aussi les générateurs de secours utilisés pour refroidir la chaleur du carburant était trop faibles pour les vagues de 14 à 20 mètres qui ont suivi. Comme vous le savez sans doute, les experts japonais et étrangers travaillent sans relâche pour résoudre la situation de cette centrale, en particulier pour assurer une fermeture sûre.

L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) a rédigé un rapport préliminaire à la suite de leur mission d'enquête à la centrale nucléaire de Fukushima Daiichi il y a quelques semaines. L'équipe

d'enquête était composée d'experts internationaux issus de douze pays du monde entier. Dans leur projet de rapport, publié le 1^{er} juin 2011, ils ont mentionné plusieurs conclusions préliminaires et leçons apprises, et je cite:

- «La réponse du Japon à l'accident nucléaire a été exemplaire, illustrée notamment par le personnel dévoué, déterminé et spécialisé travaillant dans des circonstances exceptionnelles»

- "La réponse à long terme du Japon, y compris l'évacuation de la zone autour des réacteurs sinistrés, a été impressionnante et bien organisée. Un programme de suivi adéquat sur les expositions du public et des travailleurs et la surveillance de la santé serait bénéfique. "

- " Le risque de tsunami pour plusieurs sites avait été sous-estimé. Les concepteurs et opérateurs de centrales nucléaires devraient évaluer adéquatement et devraient protéger contre tous les risques naturels, et aussi devraient mettre à jour périodiquement ces évaluations et les méthodes d'évaluation "

- " Les systèmes réglementaires nucléaires doivent répondre de manière adéquate aux événements extrêmes, y compris leur révision périodique, et doit s'assurer que l'indépendance réglementaire et la clarté des rôles sont préservées » et

- «L'accident japonais démontre la valeur des centres d'intervention d'urgence sur place avec les dispositions adéquates pour la manipulation de tous les rôles d'urgence nécessaires, y compris les communications."

La crise à la centrale nucléaire Fukushima Daiichi a rappelé le Japon et la communauté internationale que le Japon ne dispose pas d'importantes sources d'énergie fossile, une réalité difficile. En 2011, avant la catastrophe, l'énergie nucléaire fournissait plus de 30% de l'électricité totale produite au Japon.

Notre gouvernement - et la communauté mondiale - devront examiner les leçons tirées de cette situation et de progresser vers une sûreté nucléaire plus robuste. Lors de sa visite au Japon le 31 mars 2011, le président Nicolas Sarkozy de la République française a reconnu la nécessité d'échange de vues sur cette question au cours d'une réunion bilatérale avec le Premier ministre Kan. Président Sarkozy, en tant que président du G8 et du G20 cette année, a encouragé et facilité ces discussions lors du Sommet de Deauville.

Par ailleurs, le gouvernement a reconnu la nécessité de réévaluer la politique énergétique actuelle. La promotion de l'énergie naturelle et renouvelable notamment l'énergie éolienne, l'énergie solaire et l'énergie de biomasse sont mis en relief. Un autre aspect critique de l'approvisionnement énergétique du Japon est l'efficacité énergétique, dont le Japon est considéré comme un leader mondial, avec des initiatives importantes dans la promotion et la production de produits économes en énergie pour les consommateurs et les fabricants. Ce type de politique énergétique ne sera pas seulement meilleur pour l'environnement, mais avec la puissance de l'innovation, il alimenterait également la croissance dans «l'économie

verte».

VI. Les leçons apprises

Le gouvernement japonais a établi un cadre pour les plans de reconstruction fondé sur trois principes clés: premièrement, créer une société régionale qui est très résistante aux catastrophes naturelles, deuxièmement, établir un système social qui permet aux gens de vivre en harmonie avec l'environnement mondial; et enfin, bâtir une société compatissante qui se soucie des gens, en particulier, les personnes vulnérables.

Le dernier point en particulier est très important quand nous reconstruisons. Dans la suite du séisme Hanshin qui a frappé la région de Kobe en 1995, le gouvernement a commencé à déménager les personnes âgées vers des endroits sûrs. Tout cela a été fait par souci pour leur santé et leur sécurité, mais le gouvernement n'a pas réalisé à l'époque que cette évacuation les emporterait inévitablement loin de leurs amis et familles, coupant les liens personnels et humains qui avaient été leurs sources de bonheur et de bien-être. Cela nous a appris que la réinstallation doit être effectuée sur une base communautaire, car le maintien de relations humaines complexes nous enrichit tous.

Réalisant les leçons apprises et en collaborant avec des partenaires locaux et mondiaux, je suis pleinement confiant que la résilience du peuple japonais renforcera un sentiment de communauté et de société, qui à son tour promouerait une économie plus robuste.

VII. Conclusion

Mesdames et Messieurs,

Tout au long de son histoire, le Japon a été confronté par de nombreux défis. Certains ont été appelés insurmontables. D'autres étaient destinés à sceller notre destin en tant que nation. À la fin, nous avons relevé le défi et l'esprit japonais a riposté. Aujourd'hui, au milieu des scènes de destruction et de dévastation, je sais que les gens de mon pays iront de l'avant, se remettant de cette épreuve, et reconstruisant de nouveau pour continuer à être le centre économique et culturelle dynamique de l'Asie. Cela fait partie de qui nous sommes. Ceci est notre tradition.

La force et la résilience du peuple japonais peut être vu dans tous les milieux de vie. Beaucoup d'entre vous auraient entendu parler du dit "Fukushima 50", un groupe de 50 ingénieurs et techniciens - qui a maintenant augmenté à plus de 2000 - qui ont décidé de rester derrière afin de stabiliser les réacteurs, et évaluer les dégâts et les niveaux de radiation à la centrale nucléaire de Fukushima.

Alors que nous progressons, nous nous souviendrons toujours de nos amis qui nous ont soutenus pendant ce temps de besoin. Les mots, les pensées et les prières de toutes les Canadiennes et de tous les Canadiens ont créé l'espoir et la force pour le peuple du Japon. La générosité de ceux qui ont donné à travers la Croix-Rouge canadienne aidera les survivants et les victimes à commencer une nouvelle vie. Et le soutien et l'assistance offert par le Canada

permettra de renforcer l'amitié entre nos deux peuples.

Comme Ambassadeur, je tiens à vous remercier et aussi à vous inviter à assister à la résilience du Japon et de profiter des nombreuses opportunités que mon pays a à offrir.

Je vous remercie de votre attention.